

LEÏLA GHANDI

MON IDÉAL HUMAIN ?

L'UNIVERSALISME

ÉCRIVAIN, PHOTOGRAPHE ET RÉALISATRICE, LEÏLA GHANDI PARTICIPE EN TANT QUE MODÉRATRICE AU WOMEN'S TRIBUNE D'ESSAOUIRA QUI AURA LIEU EN MAI 2011.

Par G. Dulat.

QU'INCARNE, POUR VOUS, LE FÉMINISME DANS LES ANNÉES 2010 ?

Le féminisme des années 2010 à des couleurs « chiennes de garde ». Je ne vais pas mettre en doute ni même en question l'utilité ni même le bien fondé des combats féministes parce qu'ils sont bien entendu nécessaires. C'est grâce à eux, entre autres, que la condition de la femme a pu évoluer et continue d'évoluer. Mais il y a quelque chose dans le féminisme moderne qui se rapproche parfois du œil pour œil dent pour dent et qui me dérange. J'ai le sentiment que les féministes contemporaines les plus médiatisées génèrent une nouvelle forme de communautarisme et alimente une certaine forme de mépris à l'égard des hommes. Or personne ne voudrait tomber dans l'excès inverse.

ET VOTRE ENVIRONNEMENT ?

Je n'ai pas le sentiment d'évoluer dans un environnement féministe. Les marocains sont je crois pour le moment, davantage motivés par d'autres priorités qui ne différencient pas les genres et concernent autant les femmes que les hommes : justice sociale et droit de l'homme en général, accès à la santé et à l'éducation, libertés individuelles, etc..

PENSEZ-VOUS L'ÊTRE ?

Je suis une femme et de fait je défends les droits des femmes. Par ce que je fais, ce que je dis, ma démarche personnelle et mon engagement professionnel. Mais je ne suis pas féministe. En tout cas pas tel que le féminisme est incarné dans nos médias. J'espère être davantage humaniste. A l'image de mes grands mères qui ont défendu, chacune à sa manière, les droits des femmes mais au nom des valeurs humanistes. Car les droits des hommes et des femmes sont imbriqués les uns dans les autres. Ce ne devrait pas être l'un ou l'autre mais l'un et l'autre et l'un pour l'autre. Mon idéal humain tend davantage vers l'universalisme. Pour moi, le terme même « féminisme » porte en lui un certain paradoxe : celui de vouloir l'égalité tout en divisant les genres.



LORS DE VOTRE INSERTION PROFESSIONNELLE, AVEZ-VOUS VÉCU DES OBSTACLES, DIRECTS OU INDIRECTS, DU FAIT DE VOTRE CONDITION FÉMININE ?

J'ai la chance d'évoluer dans un environnement personnel et professionnel qui considère la femme autant que l'homme. Mais j'ai pleinement conscience que ce n'est malheureusement pas encore le cas de la majorité. Continuons donc à promouvoir les valeurs d'égalité, de respect mutuel et du droit commun au bonheur ! C'est petit à petit qu'une société évolue, que les mentalités évoluent, et ça nous en avons tous besoin. Car nous sommes nombreux je pense à ne pas avoir avalé le fait que 70% de la population et y compris les femmes elles-mêmes étaient contre la réforme de la Moudawana !..